Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 13 (1998)
Heft: 3: Bulletin

Vorwort: Editorial
Autor: Boller, Gabrielle

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Die Um- oder Zweitnutzung von Gebäuden, die ihre ursprüngliche Funktion verloren haben, ist zu einem Thema geworden, das auch über die Kreise der Denkmalpflege hinaus Beachtung gefunden hat. Das Problem ist keineswegs neu, vielmehr haben gesellschaftliche und wirtschaftliche Umwälzungen seit jeher neue Ansprüche an gewachsene architektonische Strukturen herangetragen. Im Rahmen der Ausstellung «150 Jahre Industriekultur» standen dieses Jahr hauptsächlich Umnutzungen im Bereich der zahlreichen brach liegenden Industrieareale im Zentrum der Aufmerksamkeit, weniger Aufsehen erregen daneben Umnutzungen von historischen Gebäuden früherer Epochen, obwohl diese oft wesentlich aufwendiger sind. Aus dem breiten Spektrum der möglichen neuen Aufgaben für funktionslos gewordene Gebäude sind im Themenschwerpunkt zwei aktuelle Bespiele aus dem Museumsbereich herausgegriffen – ein interessantes Feld für Umnutzungen, denn gerade hier stehen oft spektakuläre Neubauten den mit bescheidenen Mitteln realisierten Umnutzungen gegenüber.

Aus einer alten Fabrik der Société genevoise d'instruments de physique ist in Genf ein neues Museum für Moderne Kunst und Gegenwartskunst entstanden. Es zeichnet sich aus durch einen sparsamen Einsatz architektonischer Mittel, bedingt nicht nur durch die knappen finanziellen Mittel, sondern hauptsächlich durch die vom Architekten bewusst geübte Zurückhaltung, welche die Kunst in der ursprünglichen, nüchternen Strenge des Gebäudes zur Geltung kommen lässt. Das besondere Konzept dieses Museums, verstanden als eine neutrale Hülle zwischen innen und aussen ohne eigene repräsentative Funktion, wird im Schwerpunkt aus Sicht des Architekten und des Konservators erklärt. Gerade zeitgenössische Kunst findet im alten Industriegebäude geeigneten Raum zur Entfaltung, denn seit den 60er Jahren werden Produktion und Präsentation von Kunst nicht mehr ausschliesslich getrennt wahrgenommen – seit Andy Warhols Idee der «Factory» erscheint die leere Lagerhalle als idealer Ort, um die Entmystifizierung des Ateliers und die Verwandlung des Museums vom Musentempel zum Aktionsraum mit oft «in situ» produzierten Werken voranzutreiben.

Wenn zeitgenössische Kunst sich bevorzugt in einem nüchternen Umfeld einrichtet, findet eine Historische Sammlung in einer Burg eine ihr entsprechende Umgebung: Wie die phantasievollen Burg- und Schlossarchitekturen der Historischen Museen des 19. Jahrhunderts, wirkt auch die «echte» Burg als architektonisches Zeichen. Anders als die kulissenhaften Museumsschlösser, die auf die Bedürfnisse des Museumsalltags eingerichtet waren, muss die originale Burg den neuen Anforderungen angepasst werden. Dass dies ein laufender Prozess sein kann, zeigt sich am Beispiel der bereits 1982 zum Museum umstrukturierten Burg Zug, die den Burggraben neu als Ausstellungsfläche nutzt.

Gabrielle Boller

La reconversion des bâtiments qui ont perdu leur fonction d'origine est un thème qui retient l'attention et n'intéresse pas que les cercles spécialisés de la conservation des monuments historiques. Le problème est en aucun cas nouveau, depuis toujours, les bouleversements sociaux et économiques ont lancé de nouveaux défis aux anciennes structures architecturales. Dans le cadre de l'exposition «150 ans de culture industrielle», il a, cette année, été surtout question des reconversions de nombreux complexes industriels laissés à l'abandon et non de la reconversion des bâtiments historiques d'époques passées bien qu'il s'agisse souvent de mesures bien plus coûteuses et complexes. Dans notre rubrique 'Regards', nous vous présentons deux exemples actuels pris parmi le large éventail des nouveaux rôles envisageables pour les bâtiments historiques ayant perdu leur fonction initiale, ces deux exemples concernent des musées, un domaine intéressant et adapté aux reconversions mais également un domaine où face à des reconversions réalisées avec des moyens modestes, on trouve de nouvelles créations à l'architecture tout à fait spectaculaire.

A Genève, l'ancienne usine de la Société genevoise d'instruments de physique a été transformée en un nouveau musée d'art moderne et contemporain. Cet édifice est caractérisé par une utilisation parcimonieuse des mesures architectoniques, non pas uniquement en raison de moyens financiers limités à disposition mais essentiellement parce que l'architecte a opté à dessein pour une certaine discrétion qui permet de mettre en valeur l'art dans la rigidité originale et sobre du bâtiment. Le concept particulier du bâtiment de ce musée qu'il faut considérer comme une enveloppe neutre entre l'intérieur et l'extérieur repose essentiellement sur l'idée de l'architecte et du conservateur. L'art contemporain trouve en effet dans les bâtiments industriels l'espace nécessaire à son épanouissement car depuis les années 60, la production et la présentation de l'art ne sont plus perçues comme deux phases distinctes; en fait depuis l'idée de 'Factory' d'Andy Warhol, l'entrepôt vide semble être le lieu idéal pour activer la démystification de l'atelier et la métamorphose du musée, ancienne salle d'exposition devenue espace actif où souvent les oeuvres sont créées 'in situ'.

Puis que l'art contemporain s'installe de préférence dans un environnement dépouillé, une collection historique trouve tout naturellement l'environnement qui lui convient dans un château fort. Tout comme les architectures imaginatives de style 'château' et 'forteresse' des musées historiques du XIXe siècle, l'architecture du 'vrai' château fort constitue un cadre idéal pour un musée. Contrairement à ces châteaux construits pour être des musées et répondant aux besoins quotidiens d'un musée, le château fort d'origine doit être adapté aux besoins modernes d'un musée. Cela peut être un processus constant comme le prouve l'exemple de la Burg de Zoug reconvertie en musée en 1982 qui utilise depuis peu le fossé du château comme espace d'exposition.

Gabrielle Boller